

la récente catastrophe de la prise d'Anvers et portaient nos âmes à une triste mélancolie.

*Flessing.* — Nous aperçûmes bientôt Flessing au milieu de la brume et la réception que nous reçûmes dans cette ville fut aussi froide que le brouillard, surtout de la part de la populace protestante. Heureusement nous allions trouver un refuge chez le prêtre catholique de l'endroit ; c'était un homme aux manières attrayantes et affables, bien qu'un peu trop partisan de la neutralité à notre avis. Il nous logea aussi bien qu'il put dans le local du cercle catholique militaire. Nous passâmes ainsi les deux nuits suivantes couchés sur un peu de paille étendue par terre ; une bonne fortune pour de pauvres franciscains ! Ce qui ajouta encore à notre joie séraphique fut de partager notre installation avec les bons Pères Bénédictins de Steenbrugge et de Termonde ; cette dernière ville avait été bombardée et détruite. Il y avait aussi avec nous les étudiants belges des Jésuites.

Il fallait attendre patiemment le moment de nous embarquer pour l'Angleterre, le pays hospitalier de nos alliés. Nous ne pouvions guère être libres et en sûreté que là.

L'Angleterre ! Ah ! c'est bien la terre hospitalière par excellence pour les pauvres Belges, et comme une seconde patrie !

*Sur mer.* — A sept heures la cloche du vapeur donnait le signal du départ. C'était le samedi, jour consacré au souvenir de la Vierge Immaculée, patronne de l'Ordre séraphique.

La mer était calme ; une nuée de mouettes nous accompagnait. Notre vaisseau, pour éviter les mines flottantes dut prendre une route détournée, de sorte que nous mîmes à peu près douze heures pour aller de Flessingue à Folkestone ; mais si le voyage fut long, il ne manqua pas de vie et de variété ; bientôt nous rencontrâmes sept ou huit croiseurs donnant la chasse à des vaisseaux allemands. Nous entendîmes clairement la canonnade et plus tard nous avons appris que la flotte britannique avait coulé quatre torpilleurs ennemis, de l'équipage desquels trente hommes seulement avaient pu être sauvés.

Le  
dû fi  
retra  
lecter  
des n  
horri  
de l'e

An  
deux  
cette  
C'étai  
Thi  
des di  
Novici  
les Ar  
valeur

Nou  
dire qu  
ves ar  
de gai  
le couv  
de la p  
ces bon  
nous, 1  
et à nu  
nos cel  
Le m  
suivit s  
monde  
heures 1